



TELL EL-HERR ET LE NORD-SINAÏ Actualités de la recherche

sous la direction de Catherine DEFERNEZ



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	III - IX
ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS	XI - XVI
TELL EL-HERR	
BALLET Pascale Remarques autour des phallus de Tell el-Herr	3 - 17
BANASZAK Aline La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité	19 - 35
CHAIX Louis Le monde animal à Tell el-Herr	37 - 55
DEFERNEZ Catherine Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide	57 - 108
QAHÉRI Sépideh Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr	109 - 115
SHAHRYARI Mitchka Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système <i>Gerah</i> judéen	117 - 126
VALBELLE Dominique Une stèle de Sobek-Rè qui écoute les prières à Tell el-Herr	127 - 137
TELL HEBOUA, PÉLUSE ET EL-QANTARA	
ABD EL-MAKSOUH Mohamed & ABD EL-ALIM Sayed Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le <i>khétem</i> de Tjarou	141 - 180
ABD EL-SAMIE Mohamed & HUSSEIN Hesham Forgotten Excavations of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985)	181 - 190

CARREZ-MARATRAY Jean-Yves Retour sur l'Antinoos de Péluse	191 - 196
DIXNEUF Delphine De Péluse à al-Faramā : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale	197 - 223
ABSTRACTS	225-227

Les études réunies dans ce nouveau numéro de la revue *NeHeT* font écho à la reprise des activités de l'équipe de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, à l'automne 2016. Elles mettent en avant la continuité et l'avancée des travaux scientifiques des principaux acteurs de la coopération franco-égyptienne et franco-égypto-suisse établie il y a plus de vingt-cinq ans dans la région du Nord-Sinaï, et toujours efficiente à ce jour.

Malgré l'arrêt des opérations de terrain en 2011, à la suite de la révolution arabe et de la situation politique incertaine qui règne depuis dans le nord-ouest de la Péninsule – et qui empêche toujours la poursuite de plusieurs programmes –, les collaborations entre les différentes missions étrangères et égyptiennes, ayant exploré plusieurs sites de la région, se sont maintenues. Les relations étroites et pérennes établies depuis plusieurs années entre les autorités locales du Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), représentées par les inspectorats de Qantara et d'Ismailia, et les membres de l'équipe de Tell el-Herr¹, ont abouti à une reprise des activités de la mission dans la ville actuelle de Sâh el-Hagar (Tanis), à l'angle nord-est du Delta (province de la Sharquiya), où est conservée aujourd'hui une partie importante de la documentation archéologique collectée pendant plus de deux décennies d'investigations sur le terrain (de 1985 à 2010), sous la direction de Dominique Valbelle, d'abord sous la tutelle de l'université de Lille 3, puis sous celle de l'université Paris-Sorbonne.

En 2015, le déplacement d'une partie du matériel depuis les magasins de l'inspectorat de Qantara-Est et de la maison de fouilles du village de Balouza vers les magasins du MoTA de Sâh el-Hagar² a été décidé, en coordination et en concertation avec la commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et le Ministère des Antiquités d'Égypte, à l'époque l'Organisation des Antiquités Égyptiennes. Ce transfert s'est déroulé en trois étapes, en 2015, puis en 2016, sous l'autorité bienveillante des institutions égyptiennes et sous l'égide du MEAE (jusqu'en 2021), de Sorbonne-Université – faculté des Lettres et de l'UMR 8167 du CNRS Orient & Méditerranée, principaux partenaires financiers de la mission, en association, depuis 2019, avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao). Les institutions fédératrices de cette heureuse initiative, auxquelles la mission est hautement redevable et adresse ses remerciements, ont apporté une aide efficace et généreuse aux membres de l'équipe de Tell el-Herr en leur assurant la poursuite de leurs recherches au sein du pays hôte. La coopération

1 Cette coopération a aussi permis aux membres de la mission de continuer d'être informés de l'état de préservation des sites, les autorités locales ayant toujours assuré la protection de la zone de fouilles de Tell el-Herr.

2 Le choix des magasins des antiquités de Tanis pour un dépôt provisoire du matériel a été décidé en concertation avec les institutions égyptiennes et le directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), François Leclère (EPHE-PSL, CNRS-UMR 8546 – AOTrOC), en raison de la proximité des locaux de travail et d'hébergement de la MFFT, qui a accueilli les membres de la mission lors des deux premières campagnes d'études, en 2016 et 2017. Les membres de l'équipe de Tell el-Herr adressent aux initiateurs de ce projet leurs remerciements pour leur accueil chaleureux et leur assistance. Depuis 2018, la mission bénéficie d'une nouvelle structure logistique et de nouveaux locaux d'hébergement dans la ville même de Sâh el-Hagar, également choisis en concertation avec les autorités locales.

franco-égyptienne initiée par le Dr Mohamed Abd el-Maksoud, ancien responsable au Ministère des Antiquités d'Égypte, et D. Valbelle³, en 1986 et, plus extensivement, en 1992, dans le cadre du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï, se pérennise aujourd'hui à la faveur d'une décision collective du maintien de la mission de Tell el-Herr, dans les locaux administratifs du MoTA de la ville de Sîn el-Hagar. Qu'ils soient ici remerciés pour leur appui au projet et leur soutien assuré dans la réalisation des travaux en cours.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du MoTA et représentants du Comité Permanent et du Département des affaires des missions étrangères, Dr Mostafa Waziri et Dr Nashwa Gaber, qui œuvrent, chaque année, pour faciliter les démarches administratives de la mission et nous assurent leur intérêt et soutien depuis la reprise de nos activités. Leur concours a permis de mener à bien les six campagnes d'étude conduites entre 2016 et 2022⁴, dans les salles de travail mises à disposition au sein des locaux du MoTA de Sîn el-Hagar. Le bon déroulement des missions doit beaucoup aux responsables successifs de l'inspectorat et des magasins des antiquités de Tanis, Dr Metwalli Saleh, Messieurs Mohamed Aled El-Salem Mansour, Omar Hasib Omar, Qutub Mustafa Qutub et leur équipe, qui ont accepté que le projet se développe dans leurs locaux, et à qui s'adressent nos remerciements. Les représentants de l'inspectorat de Qantara et du Nord-Sinaï, Dr Hesham M. Hussein, Dr Sayed Abd el-Alim, Messieurs El-Said Abd el-Fatah Amin et Nader Galal, apportent, chaque saison, une aide efficace et dévouée aux membres de la mission. Il nous est agréable de leur exprimer notre profonde gratitude.

Le présent volume réunit onze contributions. Les études relatives au matériel archéologique du site de Tell el-Herr forment le cœur de l'ouvrage. Cependant, c'est une zone géographique (et géopolitique) plus étendue qu'explore, depuis les débuts de ses opérations dans le Nord-Sinaï, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, en apportant son soutien scientifique, technique et logistique, à d'autres missions intervenant dans la région. Deux d'entre elles, celle de la vaste zone des Heboua/Tell Abou Seifa, dirigée par les responsables successifs du MoTA du Nord-Sinaï, puis celle de la mission franco-suisse de Péluse/Tell el-Farama, co-dirigée par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, de 2001 à 2010, livrent les résultats de leurs récentes recherches et découvertes. Au-delà de 2010, certaines opérations ponctuelles se sont poursuivies sur plusieurs sites du nord-ouest de la Péninsule, à l'initiative des responsables de l'inspectorat de Qantara et du Sinaï.



À l'exemple de bien d'autres localités du Delta, les vestiges matériels les plus nombreux retrouvés à Tell el-Herr, en particulier dans les niveaux datés des v^e et iv^e siècles av. J.-C., sont les objets céramiques, les vaisselles et les amphores. Les objets non céramiques y sont toutefois bien attestés. Leur nombre et leur originalité témoignent de la richesse et de la diversité de la culture matérielle du site. Les éléments de la petite plastique et de la statuaire en pierre et en terre cuite ne font pas défaut et livrent de belles attestations de la piété individuelle et/ou collective. La notion de fécondité s'impose à l'examen du matériel, parmi lequel dominent les productions locales et/ou régionales.

3 Un bilan des travaux de la mission (avec références bibliographiques) est donné dans une contribution récemment parue dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* des séances de l'année 2021 (VALBELLE & DEFERNEZ 2021). Se référer en outre à DEFERNEZ 2019; EAD. 2020 (et version arabe); EAD. 2022; FAVRY 2019.

4 Depuis 2019, les résultats des campagnes d'étude de la mission sont détaillés dans les rapports en ligne publiés dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (DEFERNEZ et al. 2020; 2021; 2022; 2023).

Un ensemble d'images phalliques et ithyphalliques, comparable à celui des répertoires connus dans d'autres sites du Delta, a attiré l'attention de Pascale Ballet dans le cadre d'une étude spécifique qu'elle propose, sous le titre, *Remarques autour des phallus de Tell el-Herr*.

L'enquête d'Aline Banaszak (*La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité*) à propos d'un type de four à évent introduit dans l'univers quotidien des occupants du tell. Les pratiques culinaires et alimentaires au cours du premier millénaire av. J.-C. définissent une thématique de recherche encore peu développée et demeurent largement méconnues. Elles sont évoquées ici, au travers de l'étude de l'une des catégories peu communes du répertoire de la céramique de Tell el-Herr. Associés à la cuisson du pain ou d'autres denrées, ces fours ou simples réchauds possèdent peu de pendant en Égypte, dans les grands centres urbains connus de la fin du premier millénaire. L'auteure décrit leurs spécificités, morphologiques et technologiques, et s'interroge à propos de leur usage et de leur genèse formelle.

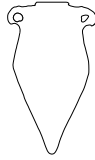
Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide est évoqué par C. Defernez, à la lumière des données nouvelles révélées par le site de Tell el-Herr et d'autres sites plus éloignés, localisés dans la vallée. Un constat évident est apparu à l'examen de la documentation étudiée il y a plusieurs années, celui d'un changement notable dans l'industrie céramique égyptienne vers la fin du v^e siècle av. J.-C. L'émergence de techniques et de formes innovantes inspirées de modèles grecs et proche-orientaux, diffusés en nombre dans tous les centres actifs de l'empire mède – car prisés par le pouvoir et les élites en place –, explique en partie cette évolution. À la même époque, cependant, se développe une nouvelle gamme de formes à l'imitation de modèles créés à Thèbes, selon les modes de production mis en œuvre à l'époque saïte et, sans doute, dès l'époque kouchite. Les formes héritent de leurs types génériques de certaines particularités techniques, décoratives et morphologiques, qui facilitent aujourd'hui, aisément, leur identification et leur datation, au sein d'un cadre chronologique restreint, limité au dernier quart du v^e siècle av. J.-C. Le retour éphémère aux mécanismes de production et savoir-faire du début de la Basse Époque paraît bien coïncider avec la nouvelle configuration politique qui se met en place au tournant du iv^e siècle av. J.-C.

Louis Chaix décrit *Le monde animal à Tell el-Herr*. Son étude, illustrée de nombreux graphiques, tableaux et clichés, témoigne de la diversité et de la fréquence des composantes animales présentes sur le site à l'apogée de son occupation, aux v^e et iv^e siècles av. J.-C. Une approche diachronique des vestiges fauniques collectés au cours des vingt-cinq années d'exploration du site est proposée. Elle met en avant les caractéristiques des espèces animales (domestiques et sauvages) ayant évolué dans l'environnement géographique immédiat de Tell el-Herr, un environnement marqué par des zones désertiques, marines et lacustres. Les apports du monde animal dans le quotidien des habitants du tell sont évoqués : les restes fauniques, découverts en nombre dans les couches détritiques, informent autant sur les habitudes alimentaires des occupants du site que sur les diverses activités cynégétiques, artisanales et ludiques, développées au sein de la garnison (activités de chasse et de pêche, exploitation technologique des ossements dans l'artisanat local d'objets et d'artefacts divers – mobilier, bijoux, éléments de portes, tissage).

Le petit mobilier archéologique domine largement l'abondante documentation de Tell el-Herr. Sépideh Qahéri propose une étude affinée et comparée d'une amulette-pendentif à tête de Bès – élément d'un collier composite – d'une qualité remarquable. Sa contribution, *Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr*, met en scène la « divinité protectrice » à une époque où sa popularité atteint son apogée et au cours de laquelle les supports à son effigie se développent. D'un point à l'autre du territoire, les talismans à son image se répandent – sous forme d'amulettes figurant son masque ou sa forme corporelle –, aussi au cœur même du pouvoir, dans les principaux centres achéménides, où ils apparaissent parfois dans les fondations des bâtiments royaux et/ou officiels. L'objet étudié est un document original dont les éléments de comparaison confirment une association cohérente avec des modèles découverts en Iran et aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'approche stylistique et iconographique qu'en propose l'auteure met à nouveau en exergue l'univers cosmopolite et complexe de l'entité divine considérée.

Si peu de monuments – ou objets monumentaux – inscrits de Tell el-Herr sont à ce jour connus (*infra*), les documents épigraphiés ne sont pas pour autant inexistant sur le site. Les inscriptions sur jarres et/ou amphores (*dipinti / tituli picti*) et ostraca, en démotique, en araméen, en phénicien et en grec, sont bien attestées et occupent, depuis peu, une place notable au sein des travaux de la mission de Sîn el-Hagar. L'étude des inscriptions sémitiques a récemment progressé, grâce à la collaboration conjointe de Mitchka Shahryari et Robert Hawley. L'origine culturelle – voire l'identification – de plusieurs artefacts inscrits a pu être assurée, en particulier celle d'un objet en pierre découvert lors d'une des premières saisons de fouilles sur le tell. M. Shahryari présente les résultats de son enquête sur ce poids inscrit et s'interroge sur les systèmes pondéraux en cours aux v^e et iv^e siècles av. J.-C., dans l'est de la Méditerranée. Les systèmes judéens de poids et de mesures sont à nouveau décrits, sous le titre *Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système gerah judéen*.

Dominique Valbelle propose une édition de l'un des rares témoignages du Nouvel Empire découvert sur le tell, en 2006, par les membres de son équipe, dans un niveau de la forteresse daté du iv^e siècle av. J.-C. Le monument étudié, original dans l'aire géographique considérée, est une stèle à oreilles offerte à Sobek-Rê par un certain Méryrê (*Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr*). L'importance particulière du culte dédié à cette divinité dans les provinces orientales du Delta et, tout particulièrement, dans la région de Tjarou-Migdol, est évoquée, selon les sources d'information mises à disposition.



L'exploration de certains sites s'est poursuivie dans la région, malgré la situation sécuritaire depuis 2011.

Jusqu'en 2015, les équipes du département du Nord-Sinaï, sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Sayed Abd el-Alim, ont continué la fouille des vestiges des complexes fortifiés identifiés dans la zone des Tell Heboua, à proximité de la ville d'El-Qantara, sur la rive orientale du Canal de Suez. Les opérations de terrain menées depuis quelques années sur le site d'Heboua I ont progressé, celles engagées sur le site voisin d'Heboua II, dans les années 2000, ont mis en évidence plusieurs constructions *intra muros* contemporaines des deux phases d'occupation importantes de l'histoire du site : deux forteresses témoignent, en effet, de la fonction défensive de Tell Heboua II au Nouvel Empire et à l'époque saïte.

Les données architecturales et matérielles livrées lors des dernières campagnes de fouilles sont nombreuses et sont ici évoquées par les responsables de la mission, dans une contribution intitulée *Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le khétem de Tjarou*. Elles ont notamment révélé un important dispositif de stockage et les installations annexes qu'abritait une partie du site. Les trouvailles épigraphiques démontrent l'importance du centre de Tell Heboua II sous les XVIII^e et XIX^e dynasties : plusieurs étiquettes de jarres et monuments inscrits (pièces d'architecture, stèles...) posent les jalons d'une occupation à cette période. Certains documents présentés ne sont pas méconnus, d'autres, jusqu'ici inédits, confirment bien le rôle majeur du *khétem* de Tjarou dans les programmes étatiques du Nouvel Empire ; quelques vestiges laissent augurer, par ailleurs, de belles découvertes à venir dans la région.

Les autorités du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), puis du Ministère des Antiquités d'Égypte (MAE), ont accordé une place importante de leurs activités, dans le nord du Sinaï, au dégagement de la vaste zone archéologique que représentent les sites de Tell Heboua. Parallèlement, elles ont aussi mené des opérations de reconnaissance, sous forme de prospections et de sondages, dans les sites voisins et, en particulier, dans l'agglomération moderne d'El-Qantara. Entre 1980 et 1990, d'importants pillages pratiqués dans le cœur de cette ville ont mis au jour une partie des vestiges de l'ancienne nécropole du site de Tell Abou Seifa, l'ancienne cité de Silê, naguère identifiée par les explorateurs de la fin du xix^e siècle et du début du siècle dernier. La fouille de certaines sépultures

par les équipes de l'inspectorat du Nord-Sinaï a abouti à la découverte de plusieurs squelettes de défunts et de leur équipement funéraire. Leur datation couvre les périodes ptolémaïque et romaine (II^e siècle apr. J.-C.).

La contribution conjointe que proposent Mohamed Abd el-Samie et Hesham Hussein, *Forgotten excavation of the Ptolemaic-Roman cemetery at al-Qantara (seasons 1981 and 1985)*, présente les résultats acquis à l'issue de deux campagnes de fouilles menées sous la responsabilité de M. Abd el-Samie. Les auteurs livrent une description détaillée de l'architecture et du contenu des tombes individuelles et/ou collectives exhumées lors de ces saisons. Leur analyse enrichit de nouvelles données les classifications typologiques préexistantes et révèle, par ailleurs, des informations essentielles sur l'étendue de la nécropole.

C'est ensuite plus à l'est, vers le littoral méditerranéen, au débouché de la branche pélusiaque du Nil, que nous guident les contributions suivantes.

Deux études s'intéressent aux activités de la mission franco-égypto-suisse de Péluse, co-dirigée de 2001 à 2010 par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, sous la haute autorité de M. Abd el-Maksoud. L'une, sous la plume de J.-Y. Carrez-Maratray (*Retour sur l'Antinoos de Péluse*), livre quelques réflexions à propos de la présence et de la signification réelle d'un petit dépôt monétaire trouvé, en 2010, dans la « zone sud-est de la forteresse » de Farama. À la suite de la parution récente de corpus alexandrins, l'auteur donne une nouvelle estimation chronologique de l'ensemble et nous dispense d'une sorte de « leçon de théologie pélusiaque ». Il propose notamment une lecture iconographique de deux drachmes de grand module, l'une de l'époque de Trajan, sur laquelle apparaît la figure de Pélousios, l'Harpocrate de Péluse, l'autre de l'époque d'Hadrien, à l'effigie d'Antinoos, le jeune favori de l'empereur.

Les travaux de la mission de « Farama » sont aussi évoqués dans la contribution de Delphine Dixneuf, intitulée *De Péluse à Al-Farama: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale*. Les sources écrites (textes littéraires et documentation textuelle) abondent en récits relatant l'histoire de Péluse et de sa région à l'époque islamique. De nombreux écrivains, voyageurs, pèlerins et historiens décrivent la ville fortifiée aux époques abbasside et fatimide, à l'image de la cité qu'elle était autrefois, aux époques grecque, romaine et byzantine, une cité attractive sur le plan économique, social et culturel, en plus d'être un pôle religieux et militaire important de l'est de la Méditerranée. La réalité archéologique n'offre, cependant, qu'une image incomplète de la ville à l'époque considérée. Peu de monuments significatifs témoignent, à ce jour, de l'occupation humaine dense que connut l'agglomération de Péluse à l'époque médiévale. Beaucoup de constructions restent à explorer dans et hors les murs. Néanmoins, les vestiges dégagés à Farama – citernes, fours et autres aires artisanales –, dans la « zone sud-est de la forteresse », ont révélé des témoignages éloquentes du dynamisme des activités de Péluse et de sa région, aux IX^e et X^e siècles apr. J.-C. : l'étude de la culture matérielle « céramique » de ces périodes, engagée par D. Dixneuf, démontre clairement l'opulence de la cité jusqu'aux phases ultimes de son occupation.

Cet ouvrage collectif est publié grâce au soutien financier de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Nos remerciements s'adressent aux membres et collaborateurs de l'équipe Mondes Pharaoniques, et notre gratitude va tout particulièrement à Nathalie Favry qui a participé à la relecture de ce volume et qui a porté le plus grand soin à la réalisation de sa mise en page.

BIBLIOGRAPHIE

DEFERNEZ 2019

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 114-117.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen 62*, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version arabe, *BiGen 61*).

DEFERNEZ 2022

Defernez C., « Tell el-Herr, un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *Les perses et l'Égypte (deuxième partie)*, *EAO 107*, 2022 (automne), p. 17-36.

DEFERNEZ *et al.* 2020

Defernez C., Favry N., Banaszak A., Daubisse A.-L., Marchi S., Qahéri S. & Ballet P., « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/772>].

DEFERNEZ *et al.* 2021

Defernez C., Favry N., Banaszak A. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/2870>].



Carte du Nord-Sinaï et du delta Oriental [dessin : N. Favry].

DEFERNEZ *et al.* 2022

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/6113>].

DEFERNEZ *et al.* 2023

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Qahéri S. & Shahryari M. « Tell el-Herr (2022). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï : étude du matériel archéologique », *BAEFE*, 2023 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/9011>].

FAVRY 2019

Favry N., « Tell Abyad », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 118-119.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376 (paru en 2023).



ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS

(d'après B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections*, Ifao, Le Caire, 2019)

<i>AAALiv</i>	<i>Annals of Archaeology and Anthropology</i> . Univ. de Liverpool.
<i>AAASH</i>	<i>Acta archaeologica. Acad. scientiar. hungar.</i> Akad. Kiadó (Budapest).
<i>AASOR</i>	<i>Annual of the American Schools of Oriental Research</i> (Ann Arbor, Michigan).
<i>AAWwien</i>	<i>Anzeiger der österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. Kl.</i> (Vienne, Autriche).
<i>ÄA</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden).
<i>ÄAT</i>	<i>Ägypten und Altes Testament</i> (Wiesbaden).
<i>ÄgAbh</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden). Cf. <i>ÄA</i> .
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne, Autriche).
<i>Agora-PB</i>	<i>The Athenian Agora. Picture Book</i> (Princeton).
<i>AION</i>	<i>Annali dell'Istituto universitario orientale di Napoli</i> (Naples).
<i>AMGRA</i>	<i>Annuaire du Musée gréco-romain</i> (Alexandrie).
<i>AnatAnt</i>	<i>Anatolia antiqua. Eski anadolu.</i> Inst. franç. d'étud. anatol. (Istanbul).
<i>ARCER</i>	<i>American Research Center in Egypt Report</i> (Malibu).
<i>Archeologia</i>	<i>Archeologia. Trésor des âges</i> (Paris).
<i>Archeosciences</i>	<i>Archeosciences. Rev. d'archéométrie.</i> Réseau des univ. Ouest Atlantique (Rennes).
<i>ArchVer</i>	<i>Archäologische Veröffentlichungen.</i> Deutsch. archäol. Inst., Abt. Kairo (Berlin, Mayence).
<i>ArsOr</i>	<i>Ars Orientalis.</i> Univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
<i>ASEg</i>	<i>Archaeological Survey of Egypt</i> (Londres).
<i>'Atiqot</i>	<i>'Atiqot. Journ. of the Israel Dept. of Antiq. And Mus.</i> Min. de l'éduc. et de la cult. (Jérusalem).

- BÄBA* *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde* (Le Caire, puis Wiesbaden).
- BACE* *Bulletin of the Australian Centre for Egyptology*. Macquarie Univ. (Sydney).
- BAEFE* *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (Égypte).
- BAR-IS* *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres).
- BASOR* *Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad* (Ann Arbor, Mich., New Haven, Conn.).
- BCE* *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BCH* *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris).
- BCH-Suppl.* *Suppl. au BCH* (Paris).
- BdE* cf. *BiEtud.*
- BEPHE* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études* (Paris).
- BEPHE SR* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Sciences Religieuses* (Paris).
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin. (New York).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca* (Bruxelles).
- BIE* *Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire).
- BiEtud* *Bibliothèque d'Étude*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- BiGen* *Bibliothèque générale*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BMPES* *British Museum Publications on Egypt and Sudan* (Londres).
- BMRP* *British Museum Research Publication* (Londres).
- BSAA* *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (Alexandrie).
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt* (Londres).
- BSEHGIS* *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez* (Le Caire).
- BSRAA* *Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie* (Alexandrie).
- Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* *Bulletin of the American Museum of Natural History*. American Museum of Natural History (New York).
- CAENL* *Contributions to the Archaeology of Egypt, Nubia and the Levant*. Acad. autrich. des sc. (Vienne, Autr.).

<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Centre nat. de la rech. sc. (Paris).
<i>CahTan</i>	<i>Cahiers de Tanis</i> (Paris).
<i>CAI</i>	<i>Cahiers des annales islamologiques</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CEFR</i>	<i>Collection de l'École française de Rome</i> .
<i>CENiM</i>	<i>Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>CGC</i>	<i>Catalogue général du musée du Caire</i> (Le Caire).
<i>CHANE</i>	<i>Culture and History of the Ancient Near East</i> (Leyde).
<i>CMO</i>	<i>Collection de la Maison de l'Orient</i> . Maison de l'Orient méditerr. (Lyon).
<i>CMT</i>	<i>Catalogo del Museo egizio di Torino</i> (Milan).
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris).
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> . Univ. de Lille (Lille).
<i>CSFFT</i>	<i>Cahier de la Société Française des Fouilles de Tanis</i> (Paris).
<i>DakhOP-Monogr.</i>	<i>Dakhleh Oasis Project Monographs</i> (Oxford).
<i>DFIFAO</i>	<i>Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>DÖAWW</i>	<i>Denkschriften der österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien</i> (Vienne, Autriche).
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique & Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris, puis Montségur).
<i>EEF-Mem</i>	<i>Egypt Exploration Fund Memoirs</i> (Londres).
<i>EES-ExcMem</i>	<i>Egypt Exploration Society Excavation Memoirs</i> (Londres).
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bull. of the Egypt Explor. Soc.</i> (Londres).
<i>EgToday</i>	<i>Egyptology Today</i> (Warminster).
<i>ERAUL</i>	<i>Études et recherches archéologiques de l'université de Liège</i> (Liège).
<i>EtudAlex</i>	<i>Études Alexandrines</i> . Centre d'Études Alexandrines (Alexandrie).
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux. Trav. du Centre d'archéol. méditerr. de l'Acad. des sc. polon.</i> (Varsovie).
<i>EtudUrb</i>	<i>Études urbaines</i> . Inst. franç. d'archéo. orient. (Le Caire).

- ExcMem* *Excavation Memoirs* (Londres).
- FIFAO* *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- Fieldiana Zoology* *Fieldiana. Anthropoly.* Field Museum of Natural History (Chicago).
- Genava* *Genava. Bull. du mus. de Genève.* Mus. d'art. et d'Hist. (Genève).
- GHP Egyptology* *Golden House Publications. Egyptology* (Londres).
- GM* *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.* (Göttingen).
- Hesperia* *Hesperia. Journ. of the Amer. School of Class. Stud. at Athens* (Princeton, N.J.).
- IEJ* *Israel Exploration Journal.* Israel Explor. Soc. (Jérusalem).
- ImagAeg* *Imago Aegypti. Intern. Magazin für ägyptol. und koptol. Kunstforschung, Bildtheorie und Kulturwissenschaft* (Munich).
- JA EI* *Journal of the Ancient Egyptian Interconnections.* Univ. of Arizona (Tucson, Ariz.).
- JARCE* *Journal of the American Research Center in Egypt* (Boston, New York).
- JAS* *Journal of Archaeological Science* (Londres, New York).
- JEA* *Journal of Egyptian Archaeology.* Egypt Explor. Soc. (Londres).
- JEH* *Journal of Egyptian History.* Th. Schneider ed. Board (Leyde).
- JESHO* *Journal of the Economic and Social History of the Orient* (Leyde).
- JIAN* *Journal international d'archéologie numismatique* (Athènes).
- JNES* *Journal of Near Eastern Studies.* Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
- JRA* *Journal of Roman Archaeology.* Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
- JSOT-Suppl.* *Journal for the Study of the Old Testament. Supplements Series.* Dept. of Bibl. Stud., univ. de Sheffield (Sheffield).
- KRI* K. A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, 8 vol., 1975-1990 (Oxford).
- Levant* *Levant. Journ. of the Brit. School of Archaeol. in Jerusalem and the Brit. Inst. at Amman for Archaeol. and Hist.* (Londres).
- MDAIK* *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo* (Wiesbaden, Mayence).
- MDP* *Mémoires de la délégation française en Perse* (Paris).
- MEEF* *Memoir of the Egypt Exploration Fund* (Londres).
- MEFRA* *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité* (Paris).

<i>Memnonia</i>	<i>Memnonia</i> . Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum (Paris).
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>Mishkah</i>	<i>Egyptian Journal of Islamic Archaeology</i> .
<i>MMAEE</i>	<i>Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition</i> . Metropol. Mus. (New York).
<i>MondBibl</i>	<i>Le Monde de la Bible</i> (Paris).
<i>MonPiot</i>	<i>Monuments et mémoires</i> . Acad. des inscr. et belles-lettr., Fond. Piot (Paris).
<i>NeHeT</i>	<i>NeHeT. Revue numérique d'Égyptologie</i> . Univ. Paris-Sorbonne, Univ. Libre de Bruxelles.
<i>OBO</i>	<i>Orbis biblicus et orientalis</i> (Fribourg, All., Göttingen).
<i>OCMAM</i>	<i>Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph</i> (Oxford).
<i>OIP</i>	<i>Oriental Institute Publications</i> . Univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
<i>OLA</i>	<i>Orientalia lovaniensa analecta</i> . Dép. d'étud. orient., univ. cathol. (Louvain).
<i>OMRO</i>	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden</i> (Leyde).
<i>OREA</i>	<i>Oriental and European Archaeology</i> (Vienne).
<i>OrOcc</i>	<i>Orient und Occident</i> (Göttingen).
<i>PALMA-Eg</i>	<i>PALMA. Papers on Archeology of the Leiden Museum of Antiquities</i> . Egyptology (Turnhout).
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> . Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie).
<i>PapCol</i>	<i>Papyrologica coloniensi</i> (Cologne).
<i>PdÄ</i>	<i>Probleme der Ägyptologie</i> (Leyde).
<i>PEFQS</i>	<i>Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement</i> (Londres).
<i>PEQ</i>	<i>Palestine Exploration Quarterly</i> . Palest. Explor. Fund (Londres).
<i>PM</i>	B. PORTER, R. L. B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol. (Oxford).
<i>RdE</i>	<i>Revue d'égyptologie</i> . Soc. franç. d'égyptol. (Paris, Louvain).
<i>RecTrav</i>	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i> (Paris).
<i>Revue de Paléobiologie</i>	<i>Revue de Paléobiologie</i> . Muséum d'histoire naturelle (Genève).
<i>RGRW</i>	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i> (Leyde).

<i>RPTMS</i>	<i>Robb de Peyster Tytus Memorial Series</i> , PMMA (New York).
<i>SAGA</i>	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i> (Heidelberg).
<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i>	<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i> . Zoologische Staatssammlung München. Arbeitsgemeinschaft für Säugetierforschung (Stuttgart, Munich).
<i>SDAIK</i>	<i>Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> (Mayence).
<i>SMET</i>	<i>Studi del Museo Egizio di Torino</i> (Turin).
<i>StudAeg</i>	<i>Studia aegyptiaca</i> (Budapest).
<i>SudNub</i>	<i>Sudan & Nubia</i> . Sudan Archaeol. Research Soc. (Londres).
<i>TDENiM</i>	<i>Textes et documents de l'ENiM</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>TMO</i>	<i>Travaux de la Maison de l'Orient. Maison de l'Orient méditerr.</i> (Lyon).
<i>TSAK</i>	<i>Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte</i> (Tübingen).
<i>TTR</i>	<i>Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar</i> (Paris).
<i>TTS</i>	<i>Theban Tombs Series</i> (Londres).
<i>TTSO</i>	<i>Tut'ankhamun's Tomb Series</i> (Oxford).
<i>UMI</i>	University Microfilms International (Ann Arbor, Michigan).
<i>UZK</i>	<i>Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes</i> (Vienne, Autriche).

AUTRES ABRÉVIATIONS

BM: British Museum (Londres)

MNI: Musée National d'Iran (Téhéran)

NMI: nombre minimum d'individus

NR: nombre de restes

DIMENSIONS

H. : hauteur

L. : longueur

l. : largeur

ép. : épaisseur

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR DES POIDS DE BALANCE DE TELL EL-HERR: UN EXEMPLAIRE INSCRIT DU SYSTÈME *GERAH* JUDÉEN *

Mitchka SHAHRYARI **

CONTEXTE DE DÉCOUVERTE

Le site de Tell el-Herr, dans le Nord-Sinaï, a été fouillé de 1985 à 2010 par la mission franco-égyptienne, sous la direction de Dominique Valbelle¹. Occupé de la Basse Époque à la période Byzantine, le site présente une riche poterie avec une grande part d'importations perses, grecques et romaines². Lors des fouilles de 1991 dans le secteur ouest du tell, une pierre blanche de forme ovoïde portant une inscription a été découverte. Elle provient du niveau N402 qui fut associé au dégagement du fort du Bas-Empire romain, dans une zone perturbée par les tranchées et les activités militaires du conflit israélo-égyptien de 1973³. Dans ce contexte, on note un matériel mixte, des époques perse et ptolémaïque, et du Bas-Empire romain⁴. L'artefact, identifié comme un poids de balance, a été mis de côté avec les objets en attente d'une étude épigraphique, c'est-à-dire les inscriptions démotiques, sémitiques et grecques (fig. 1).

Depuis l'insécurité qui prévaut dans le nord du Sinaï, le mobilier archéologique déplacé est conservé dans les magasins des Antiquités (MoTA) de la ville de Sâh el-Hagar (delta Oriental). Son étude se poursuit depuis 2016, sous la direction de Catherine Defernez. Au cours de l'année 2022, C. Defernez et Nathalie Favry⁵ ont aimablement confié une partie du dossier épigraphique – l'étude des ostraca araméens et phéniciens – à Robert Hawley⁶ et moi-même. Lors d'un examen de la documentation photographique de ces inscriptions, j'ai pu observer l'artefact. Il s'agit d'un poids inscrit à l'encre, typique du royaume judéen, que les auteurs datent entre les VIII^e et VI^e siècles avant notre ère⁷. Les lettres qui s'inspirent des signes hiéroglyphiques égyptiens sont bien lisibles et correspondent à une mesure du système *gerah*.

* Je tiens à remercier chaleureusement Jean-Baptiste Humbert (École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem), Wouter Henkelman (EPHE-PSL UMR 8041 – CeRMI), Catherine Defernez (CNRS-UMR 8167) et Annalisa Azzoni (Vanderbilt University) pour leur relecture de l'article et leurs commentaires.

1 DEFERNEZ 2020; VALBELLE & DEFERNEZ sous presse.

2 Se référer notamment à DEFERNEZ 2001; EAD. 2020; DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017; VALBELLE 2007.

3 VALBELLE & CARREZ-MARATRAY 2000; VALBELLE 2007.

4 Communication personnelle de C. Defernez.

5 Sorbonne Université – Faculté des Lettres.

6 EPHE-PSL UMR 8167 Orient & Méditerranée – équipe Mondes sémitiques.

7 STERN 2001, p. 189.



Figure 1. Poids TEH 91/066, découvert en 1991 (L. 52 mm; l. 41,5 mm; ép. 30,5 mm)
[© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, J.-Fr. Gout].

SYSTÈME DE POIDS DE BALANCE ET MESURES EN *SHEKELS* EN JUDÉE

Les poids correspondent à des normes pondérales particulières en fonction du système établi. Tout un système est mis en place en Judée pour mesurer les équivalences en *shekels* auxquelles se rapporte le poids de Tell el-Herr. Ces poids sont le plus souvent en calcaire, de forme arrondie ou hémisphérique en forme de demi-dôme⁸. Quelques occurrences en métal, en bronze et en fer⁹, sont également connues. Les inscriptions sont le plus souvent incisées sur les poids, utilisant un script hébreu pour les lettres¹⁰ et un script hiéroglyphique pour les chiffres¹¹ qui témoigne des contacts forts entre l'Égypte et le Levant sud, et, dans notre cas, avec le royaume de Judée.

There is no doubt, however, that all these various weights were Judaeian and were made according to standards fixed by the monarchy's administration. This conclusion is based both on their limited distribution and on the form of the numbers and inscriptions incised upon them¹².

Que ces poids aient été majoritairement trouvés en Judée implique, selon Ephraïm Stern, qu'ils ont été associés à l'administration royale judéenne avec, dans plusieurs cas, un *terminus ante quem* à la chute du royaume en 586 avant notre ère. On en a retrouvé sur plus de quarante sites¹³. Ceux qui en ont fourni le plus grand nombre, Jérusalem, Lachish, Arad, Gezer, Tell Batash, Malhata et

8 KLETTNER 1998, p. 59; STERN 2001, p. 189-190.

9 *Ibid.*, p. 190.

10 Pour les séries de type Nsf, Pym et Bega' (KLETTNER 1998, p. 62).

11 Pour les séries de type *gerah* et *shekel* (NA'AMAN 1996, p. 172; KLETTNER 1998, p. 67).

12 STERN 2001, p. 190.

13 KLETTNER 1998, p. 50-58 (fig. 6).

Tel 'Ira¹⁴, sont principalement associés à des strates allant du VIII^e au XI^e siècle avant notre ère ; les découvertes des périodes perse et hellénistique sont considérées, dans ces niveaux, comme des intrusions ou des éléments mal datés¹⁵. Pour autant, les contextes de découvertes ne sont pas toujours très clairs. La plupart des objets identifiés sont issus d'un contexte inconnu (36 %) ou peu clair (15 %), les autres viennent principalement d'un contexte domestique (33 %) ; quelques-uns proviennent d'un contexte de ville ou de complexe fortifié (8 %) ¹⁶: « The clearest conclusion that can be drawn about the context of the JIL is that the data in our hands are very limited. Most of the weights simply do not have clear details of context, since they were found in mixed, secondary loci, or in old excavations that paid little attention to exact context of each find. »¹⁷ Pour les périodes tardives, on note un poids à Ramat Rahel (strate IV mixte, perse et romain)¹⁸, des poids découverts à Gezer, provenant des strates de la fin de la période de l'exil ou du début de la période perse (*post-exilic*)¹⁹, et un poids de la Cité de David, extrait du niveau 9 perse²⁰.

En Égypte, Flinders Petrie a été l'un des premiers à noter l'intérêt de ces objets²¹. Annie Cour-Marty en a proposé une recension (en 1985, le nombre est de 6000 poids sans compter ceux qui portent des inscriptions hiéroglyphiques égyptiennes²²) et estimait qu'il était nécessaire de faire une étude comparative des poids et mesures en Égypte: « Only a comparative study of the weights existing in other countries at that time will tell whether Egypt has known and use foreign standards and whether it influenced its neighbours in this field »²³. Les poids égyptiens portant des inscriptions hiéroglyphiques ont été catalogués par Dominique Valbelle pour le site de Deir el-Médina²⁴, sans aucune mention ou présence de poids judéens. La découverte de l'objet décrit ici, sur le site de Tell el-Herr, dans le niveau N402, semble remettre en perspective le système judéen de poids de balance *shekels*.

LES POIDS DE BALANCE DE TELL EL-HERR PRÉCÉDEMMENT TROUVÉS ET PUBLIÉS

Plusieurs poids ont été retrouvés sur l'ensemble des bâtiments fouillés et datés des V^e et IV^e siècles avant notre ère. Une partie des poids de bronze a été publiée²⁵. Ils sont répartis en cinq catégories selon leur forme: en tronc de cône à calotte, pyramidale, conique, cubique, en forme d'animal, et

14 *Ibid.*, p. 50 (fig. 4); STERN 2001, p. 190-101. Se référer également à MAZAR, DOTHAN & DUNAYEVSKY 1966, p. 37.

15 KLETTER 1998, p. 42.

16 *Ibid.*, p. 86.

17 *Ibid.*, p. 88.

18 AHARONI 1956, p. 138-139; RAS & GADOT 2016, p. 660.

19 MACALISTER 1904a, p. 209-211; ID. 1904b, p. 357-358; ID. 1912, p. 278 *sqq.*

20 KLETTER 1998, p. 42.

21 PETRIE 1940, p. 68-76.

22 COUR-MARTY 1985, p. 142; EAD. 1990, p. 21, n. 6 (environ 8000 en 1990).

23 EAD. 1985, p. 143.

24 VALBELLE 1977; VAN DER WILT 2021 (exemples de poids avec inscriptions démotiques, p. 113).

25 MARCHI 2014, p. 107-109.

autres formes originales. Un objet en plomb de forme cylindrique est à noter (90,4 grammes). Les poids en pierre peuvent également être classés en six catégories : de forme tronconique, en dôme ou en boule, conique, ovoïde, cylindrique et rhomboïde. La forme la plus courante en Égypte reste la forme conique et correspond à un système de 25 poids. L'analyse des formes révèle que dix des poids se rattachent à des normes orientales : le *necep* commercial hébreu ; deux au *shekel* suméro-babylonien ; et une unité phénicienne en forme de grenouille²⁶. Cependant, l'analyse des formes n'est pas suffisante pour statuer de manière sûre sur l'emploi des normes : « Les autres poids peuvent dépendre soit des *deben*, soit de normes étrangères, sans qu'il soit possible de statuer. En effet, les formes ne peuvent permettre de définir, à elles seules, la dépendance à une norme pondérale spécifique »²⁷. Seule la présence d'un poids inscrit pouvait confirmer ces interprétations.

LE POIDS DE BALANCE JUDÉEN INSCRIT DE TELL EL HERR

Dans le système judéen, il est donc habituel d'utiliser des pierres pour façonner un poids et le doter d'une inscription adaptée des formes hiéroglyphiques égyptiennes, le plus souvent incisée. En l'occurrence, il s'agit ici d'une pierre blanche (calcaire ?), de forme oblongue, qui mesure 52 mm de longueur, 41,5 mm de largeur et 30,5 mm d'épaisseur²⁸. Elle porte une inscription de signes hiéroglyphiques à l'encre noire qui la font correspondre aux poids judéens en *shekels* et à la subdivision des *gerah*, appellation des sources bibliques²⁹ (fig. 2).



Figure 2. Fac-similé de l'inscription sur le poids
[© M. Shahryari].

Les *gerah* sont des fractions de *shekel*, c'est-à-dire des poids pour des mesures de petites quantités³⁰. Un *gerah* équivaut en moyenne à un 1/20^e de *shekel* (environ 11,39 grammes). Dans le tableau des unités de poids *gerah*, notre poids correspondrait à six *gerah*, soit à une équivalence moyenne de 3,2 grammes³¹ (tableau 1). Le système permettrait de peser de petites quantités de matières précieuses, comme de l'encens, des épices, de l'argent, ou encore de l'or³².

²⁶ *Ibid.*, p. 107-109.

²⁷ *Ibid.*, p. 108. Se référer en dernier lieu à VAN DER WILT 2021.

²⁸ Il n'a pas été possible de préciser la valeur de ce poids. La campagne de 1991 remonte au début de l'exploration du site et les objets enregistrés à l'époque n'ont pas été décrits de manière détaillée.

²⁹ Exode 30 : 13 ; Levitique 27 : 25 ; Ezékiel 45 : 12.

³⁰ BARKAY 1978, p. 209-217 ; STERN 2001, p. 194.

³¹ Se référer notamment à BARKAY 1978, p. 176-177 ; STERN 2001, p. 194 ; KLETTER 1998, fig. 11, p. 79. On retrouve des équivalences sur les sites de Jérusalem (TUSHINGHAM 1985 ; REUVEN 2015, p. 519-523) ou encore d'Ein Gedi (STERN 2007).

³² STERN 2001, p. 195.









			
10 5,1 gr	8 4,3 gr	7 3,4 gr	6 3,2 gr
			
5 2,7 gr	4 2,3 gr	3 1,8 gr	2 1,7 gr

Tableau 1. Les unités de poids *gerah* avec la valeur métrique moyenne
[d'après STERN 2001, p. 194; KLETTER 1998, fig. 11, p. 79].

Notre poids judéen fait le lien avec les autres poids de normes étrangères anépigraphes (dont l'inscription a disparu?), déjà publiés et provenant du site de Tell el-Herr³³. Quand on sait que sur ce site « 70 % des poids du IV^e siècle (phases VA, IVB et IVA) dépendent exclusivement des normes étrangères »³⁴, de la fin du V^e au troisième quart du IV^e siècle avant notre ère³⁵, notre poids semble confirmer l'hypothèse qu'avait proposée C. Defernez, à savoir une intensification des échanges à partir de la fin du V^e siècle avant notre ère; une hausse des importations et des échanges peut être observée dès la phase VB de Tell el-Herr (dernier quart du V^e siècle)³⁶.

Plusieurs questions se posent. Qui a inscrit ce poids? Où a-t-il été produit? En Judée ou sur place? Dans le cas d'une production locale, serait-il possible qu'il s'agisse du même scribe que celui qui a écrit les inscriptions araméennes voire phéniciennes³⁷? Quand aurait-il été utilisé? Concernant la datation, il n'est pas aisé de trancher. Il pourrait s'agir d'un poids de la période perse, hellénistique/ptolémaïque, voire romaine.

La présence d'inscriptions araméennes et phéniciennes mentionnant le commerce du vin et de l'huile³⁸, et celle de plus d'une centaine d'amphores, font de Tell el Herr un lieu clé pour les entrées et sorties de produits aux IV^e et V^e siècles avant notre ère. La présence de poids non gravés mais correspondant à des normes de mesures étrangères au système égyptien nous incline à rattacher notre poids à ces périodes. Les auteurs des inscriptions araméennes et phéniciennes utilisaient-ils des poids de balance du système *shekel*? Les échanges et le commerce sur place nécessitaient des

33 MARCHI 2014, p. 107-109.

34 *Ibid.*, p. 108-109. Les normes étrangères connues à Tell el-Herr sont: le *deben* or-cuivre (*Beqa*), le *deben kedet* (*Qedet*), le *shekel* suméro-babylonien (*Daric*), l'unité phénicienne (*Sela*), le *shekel* royal hébreu (*Peyem* et *Khoirine*) et le *necep* commercial hébreu (*Necef*).

35 *Ibid.*, p. 6.

36 DEFERNEZ 2001; CARREZ-MARATRAY & DEFERNEZ 2012, p. 36; VALBELLE & DEFERNEZ 2021.

37 Les inscriptions sémitiques connues à ce jour à Tell el-Herr.

38 Étude des inscriptions sémitiques de Tell el-Herr en cours par M. Shahryari et R. Hawley.

outils de mesures, d'où, peut-être, la présence d'un poids étranger sur le site. Le *shekel* n'est pas mentionné dans les inscriptions en cours d'étude.

Actuellement, il n'est pas évident d'apporter une réponse certaine quant au lieu de production du poids ou encore quant à l'identification de son scribe. Il est possible que des poids aient été produits sur place pour une utilisation locale mais sans certitude. Auquel cas, il pourrait s'agir des mêmes scribes spécialisés en araméen, en mesures et conversions de quantités. La présence d'inscriptions démotiques et grecques aux côtés des inscriptions araméennes, que l'on retrouve toutes présentes sur une même amphore, nous indique néanmoins un niveau de spécialisation assez élevé chez les scribes présents à Tell el-Herr.

DES POIDS DE BALANCE EN MÉTAL ET ANÉPIGRAPHES : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Certains poids retrouvés dans le royaume de Judée étaient en métal : cuivre, bronze, fer...³⁹ et quelques-uns anépigraphe. Sur le site de Tell el-Herr, plusieurs boules en métal (alliage cuivreux, bronze?) ont été mises au jour en plusieurs endroits.

Cinq d'entre elles (Inv. 07/098) ont notamment été retrouvées en 2007, dans les fouilles du secteur sud-est d'un quartier d'habitation et de stockage (unité SE101/11C⁴⁰, sol 5), daté de la phase VI, c'est-à-dire des deuxième et troisième quarts du v^e siècle avant notre ère. Ces boules métalliques sont-elles des poids? Cela semble probable⁴¹ (fig. 3).

Initialement interprétés comme des résidus de cuisson, ils avaient été écartés de l'analyse du matériel. Cependant, avec la découverte du poids de six *gerah*, l'existence de ces petits objets sphériques est remise en perspective. Ils correspondraient tout à fait à des poids anépigraphe ou ayant porté une inscription aujourd'hui effacée. Ils mesurent en moyenne 2 cm de diamètre et ont également une forme sphérique (fig. 3-6). Un des poids a éclaté en trois fragments, ce qui a permis d'observer un intérieur plein (fig. 6).

Une étude approfondie est envisagée, à la suite de leur nettoyage, leur restauration et leur analyse, de même un examen de l'ensemble des pièces sphériques en métal retrouvées jusqu'à présent sur le site. En effet, deux boules métalliques (Inv. 07/055) provenant également du secteur sud-est du tell (unité SE80/10E⁴², sol 2), dans un contexte daté de la phase VI, ont déjà été restaurées mais n'ont pas été interprétées (fig. 7). La pesée de ces deux pièces a pourtant été réalisée⁴³ : l'une, complète, pèse 38,04 grammes, l'autre, fragmentaire, pèse 24,24 grammes. Ces valeurs ne trouvent pas d'équivalences dans le système judéen.

CONCLUSION

La découverte de ces artefacts – un poids en pierre de six *gerah* (3,2 grammes) inscrit à l'encre, cinq probables poids en métal – anépigraphe ou bien ayant perdu leur inscription – n'est pas

39 Les fouilles de la Cité de David (REUVEN 2015, p. 519-523) et Ein Gedi (STERN 2007) en ont livré plusieurs exemplaires.

40 Se référer à MARCHI 2014, p. 211-215, 235.

41 *Ibid.*, p. 107-109.

42 *Ibid.*, p. 211-213, 235.

43 Une étude exhaustive des poids de balance de Tell el-Herr inclura, en priorité, la pesée de l'ensemble des pièces en métal trouvées sur le site.

Figure. 3. Trois des poids métalliques (deux entiers et un en trois fragments) – Inv. 07/098 [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, M. Shahryari].

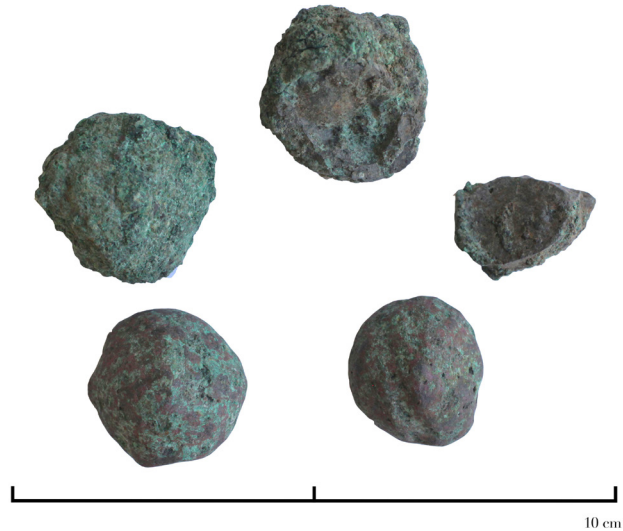


Figure. 4. Poids métallique entier (1,8 cm de diamètre) – Inv. 07/098A [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, M. Shahryari].



Figure. 5. Poids métallique entier (2 cm de diamètre) – Inv. 07/098B [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, M. Shahryari].



Figure. 6. Poids métallique en trois fragments (environ 2 cm de diamètre) – Inv. 07/098C [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, M. Shahryari].

Figure. 7. Deux poids métalliques d'environ 2,5 cm de diamètre et respectivement de 38,04 et 24,24 grammes – Inv. 07/055 [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, J.-M. Yoyotte].



si surprenante quand on considère les échanges et les contacts entre le Levant et l'Égypte. Déjà durant l'âge du Bronze, les routes commerciales du cuivre et de l'étain mais aussi les mouvements de conquête depuis l'Égypte ont renforcé les points de contact. Les unités de mesures devaient donc circuler entre les deux régions. Les découvertes ouvrent également un nouveau champ de compréhension du site de Tell el-Herr. Connu pour ses espaces de stockage, ses nombreuses amphores, Tell el-Herr apparaît aujourd'hui comme un site clé pour la compréhension des contacts durant les périodes perse, hellénistique et romaine entre les mondes grec, levantin et égyptien à travers le corpus épigraphique grec, démotique, araméen et phénicien, mais également avec la présence de ces objets. Les activités économiques étaient donc intenses, avec des entrées, sorties et échanges de produits, comme une inscription bilingue araméen/démotique⁴⁴ en témoigne. La présence du poids de six *gerah* laisse supposer l'existence d'autres unités sur le site, allant de 1,7 grammes pour deux *gerah* à 5,1 grammes pour dix *gerah*. Ce système met en évidence la pesée de petites quantités de denrées. Comme l'indique E. Stern⁴⁵, les produits communs tels que les céréales et les produits liquides, le vin ou l'huile, ne sont pas concernés par ces petites mesures. Il s'agirait probablement de denrées onéreuses, ce qui suppose que des échanges de produits de valeur ont pu avoir lieu sur le site de Tell el-Herr. Le site aurait joué un rôle de porte d'entrée vers et depuis l'Égypte, aux côtés et certainement en partenariat avec d'autres sites, tels que Memphis ou encore Naucratis qui étaient centraux à l'époque. On note que la position stratégique de Tell el-Herr, à proximité de la branche pélusiaque du Nil et de la mer, permet un accès par voies maritimes et terrestres, ce qui augmente d'autant plus les contacts entre les peuples du pourtour méditerranéen.

* Mitchka SHAHRYARI

Université Lille SHS, CNRS, UMR 8164 – HALMA (ULille, CNRS, MC)

mitchka.shahryari@gmail.com

BIBLIOGRAPHIE

AHARONI 1956

Aharoni Y., «Excavations at Ramat Rahel 1954», *IEJ* 6, 1956, p. 137-157.

BARKAY 1978

Barkay G., «A Group of Iron Age Scale Weights», *IEJ* 28/4, 1978, p. 209-217.

CARREZ-MARATRAY & DEFERNEZ 2012

Carrez-Maratray J.-Y. & Defernez C., «L'angle oriental du Delta : les Grecs avant Alexandre», dans P. Ballet (dir.), *Grecs et Romains en Égypte. Territoires, espaces de la vie et de la mort, objets de prestige et du quotidien*, *BdE* 157, Le Caire, 2012, p. 31-45.

⁴⁴ Étude en cours d'une inscription bilingue sur jarre par M. Shahryari, R. Hawley et Damien Agut-Labordère (CNRS-UMR 7041 – ArScAn).

⁴⁵ STERN 2001, p. 195.

COUR-MARTY 1985

Cour-Marty M.-A., «Weights in Ancient Egypt, a Method of Study», dans S. Schoske (dir.), *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen Kongresses München 1985*. Band 4: *Geschichte, Verwaltungs- und Wirtschaftsgeschichte, Rechtsgeschichte, Nachbarkulturen*, Hambourg, 1985, p. 137-145.

COUR-MARTY 1990

Cour-Marty M.-A., «Les poids égyptiens, de précieux jalons archéologiques», *CRIPEL* 12, 1990, p. 17-55.

DEFERNEZ 2001

Defernez C., *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, *CRIPEL-Suppl.* 5, tomes I-II, Lille, 2001.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., «Tell el-Herr», dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen* 62, Le Caire, 2020, p. 78-81.

DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017

Defernez C., Nogara G. & Valbelle D., *Tell el-Herr. Les niveaux de la fin du V^e et du IV^e siècle av. J.-C.* Tome I. *Un palais oriental à Migdol*, Paris, 2017.

KLETTER 1998

Kletter R., *Economic Keystones: The Weight System of the Kingdom of Judah*, *JSOT-Suppl.* 276, Sheffield, 1998.

MACALISTER R. A. STEWART 1904A

Macalister R. A. Stewart, «8th Quarterly Report on the Excavation at Gezer», *PEFQS* 36/3, 1904, p. 194-228.

MACALISTER R. A. STEWART 1904B

Macalister R. A. Stewart, «9th Quarterly Report on the Excavation at Gezer», *PEFQS* 36/4, 1904, p. 320-354.

MACALISTER R. A. STEWART 1912

Macalister R. A. Stewart, *The Excavation of Gezer 1902-1905 and 1907-1909*, vol. II, Londres, 1912.

MARCHI 2014

Marchi S., *L'habitat dans les forteresses de Migdol (Tell el-Herr) durant les V^e et IV^e siècles avant J.-C.* *Étude archéologique*, Paris, 2014.

MAZAR, DOTHAN & DUNAYEVSKY 1966

Mazar B., Dothan Tr. & Dunayevsky I., *En-Gedi. The First and Second Seasons of Excavations, 1961-1962*, *'Atiqot* 5, Jérusalem, 1966.

NA'AMAN 1996

Na'aman N., «Sources and Composition in the History of David», dans V. Fritz & P.R. Davies (dir.), *The Origins of the Ancient Israelite State*, *JSOT-Suppl.* 228, Sheffield, 1996, p. 170-186.

PETRIE 1940

Petrie W.M. Fl., *Wisdom of the Egyptians*, *BSAE* 63, Londres, 1940.

RAS & GADOT 2016

Ras K. & Gadot Y., «Miscellaneous Finds», dans O. Lipschits, Y. Gadot & L. Freud (dir.), *Ramat Rahel III. Final Publication of Yohanan Aharoni's Excavations (1954, 1959-1962)*, vol. 2, *Institute of Archaeology Monograph Series* 35, Winona Lake, 2016, p. 654-678.

REUVEN 2015

Reuven P., «Stone and Metal Weights», dans E. Mazar (dir.), *The Summit of the City of David Excavations 2005-2008. Final Reports*. Vol. I: Area G, Jérusalem, 2015, p. 519-523.

STERN 2001

Stern E., *Archaeology of the Land of the Bible*. Vol. II: *The Assyrian, Babylonian and Persian Periods (732-332 B.C.E.)*, New York, 2001.

STERN 2007

Stern E., *En-Gedi Excavations, I. Conducted by B. Mazar and I. Dunayevsky. Final Report (1961-1965)*, Jérusalem, 2007.

TUSHINGHAM 1985

Tushingham A. D. (with contributions by J. W. Hayes, R. B. Y. Scott & E. W. Hamrick), *Excavations in Jerusalem 1961-1967*, vol. I, Toronto, 1985.

VALBELLE 1977

Valbelle D., *Catalogue des poids à inscriptions hiéroglyphiques de Deir el-Médineh Nos 5001-5423*, DFIFAO 16, Le Caire, 1977.

VALBELLE 2007

Valbelle D. (dir.), *Tell el-Herr, les niveaux hellénistiques et du Haut-Empire. Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr (Nord-Sinaï)*, Paris, 2007.

VALBELLE & CARREZ-MARATRAY 2000

Valbelle D. & Carrez-Maratray J.-Y., *Le camp romain du Bas-Empire à Tell el-Herr*, Paris, 2000.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., «Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte», *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376.

VAN DER WILT 2021

Van der Wilt E. M., «Temple treasury weights and the connection between the ritual landscape and trade in Egypt», dans D. Robinson & Fr. Goddio (dir.), *Constructing, Remaking, and Dismantling Sacred Landscapes in Lower Egypt. Late Dynastic – Early Medieval Period*, OCMAM 11, Oxford, 2021, p. 111-121.

Mohamed ABD EL-MAKSOUH & Sayed ABD EL-ALIM

« Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le *khétem* de Tjarou »

This article sheds new light on the history of the site of Tell Heboua II, located on the eastern border of the Nile Delta. Major discoveries have been made recently within the Ramesside fortress. Two sets of mud-brick royal storerooms and a wine press have been unearthed. The material found inside these large buildings reveals the economic importance of the city, located close to the Pelusiac branch of the Nile and the Mediterranean coast. In particular, it provides information on the wine industry and vineyards during the New Kingdom. Since its foundation, the city has played important administrative functions, including food and weapons supply to Egyptian military troops. Along with a major administrative headquarter for the region, it was also regarded as a custom post regulating the maritime traffic on the Pelusiac branch, in addition to the land traffic.

Mohamed ABD EL-SAMIE & Hesham HUSSEIN

« Forgotten Excavation of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985) »

The Ptolemaic-Roman cemetery of Al-Qantara in the Sinai Peninsula was excavated in 1981 and 1985. Located in the modern city of Al-Qantara al-Qadima, the cemetery contained various burial types from the Ptolemaic period to the 2nd century AD. Several graves with skeletal remains and grave goods were found during the excavations. Burial types included limestone tombs, mudbrick-lined tombs, ceramic coffins, and a limestone anthropoid sarcophagus. One tomb was apparently a family tomb with a vaulted burial chamber and limestone sarcophagi. The skeletons and artifacts were in poor condition, having been exposed to the elements. The excavations provided valuable insights into the ancient necropolis of Al-Qantara, although the delay in publishing the results limited their dissemination.

Pascale BALLEZ

« Remarques autour des phallus de Tell el-Herr »

In a rich corpus of stone and terracotta statuettes, mostly from the Persian period, depicting naked women and 'Persian horsemen', a dozen phalluses were discovered by the French-Egyptian mission at Tell el-Herr. Although the number of specimens is not very high, this discrete but certain presence shows that the site is in line with other Delta establishments in terms of pictorial practices related to the expression of fertility, fecundity, and even rebirth, within which Naucratis and Saqqara-Memphis occupy a good place

In this paper we try to identify the phallic figure, most probably Horus the Child/Harpocrates, based on the interpretations of Philippe Derchain and Ross Thomas, whose trace we follow to the imperial period, with the phallic Harpocrates of Coptos, transported on a bulwark about which Geneviève Galliano has presented an insightful study.

Aline BANASZAK

«La céramique domestique à Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière: le four cylindrique à décor digité»

The cylindrical braziers with digitate decoration belong to the large repertoire of household ceramics from Tell el-Herr. The preliminary study of this particular form illustrates the various aspects that emerge from the analysis of the domestic material: a reflection of the craft and food practises of the inhabitants as well as the impact of foreign influences on domestic furnishings.

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY

«Retour sur l'Antinoos de Péluse»

The article deals with the study of a drachm discovered in 2010 in a small deposit of three large bronze coins on the site of "Farama southeast of the fortress". It shows the "hero Antinous" on the reverse and is the largest coin of this type known so far. This find definitively excludes the suspicion of forgery for these coinages and confirms the sacral connection between the local hero Pelousios and Antinous in Pelusium.

Louis CHAIX

«Le monde animal à Tell el-Herr»

The numerous animal remains discovered in the fortress provide information about the life of the inhabitants from the 5th century BC to Roman times. The diet consisted mainly of beef, sheep and goats; domestic species were always dominant and increased over time.

The wild fauna testifies to the presence of antelopes, but also of birds and freshwater fish. Several species provided material for various artefacts.

Catherine DEFERNEZ

«Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide»

A few years ago, a preliminary study of the ceramic material from Tell el-Herr revealed a significant change in Egyptian industry toward the end of the 5th century BC. The emergence of innovative and original techniques and forms inspired by Greek and Near Eastern models, which were disseminated in large numbers in the major centers of the Persian Empire, partly explains this development. At the same time, however, a new variety of forms developed, based on the models created in Thebes and the production methods introduced in the Saïte period and probably already in the Kushite period. The forms inherited from their generic types certain technical, decorative, and morphological features that make it easy today to identify them and place them within a limited chronological framework confined to the last quarter of the 5th century BC.

"The fleeting return" to the production mechanisms and know-how of the early Late Period is evoked in the light of the new data from Tell el-Herr and other more distant sites in the valley.

Delphine DIXNEUF

«De Péluse à al-Faramā: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale»

Peluse, a site now divided between Tell al-Farama, Tell al-Makhzan, and Tell al-Kana'is, has been located on the Mediterranean coast of the Sinai peninsula about 30 kilometers from the present city of al-Qantara, since the construction of the Suez Canal. Recent historical and archaeological research has made it possible to better understand the mediaeval history of al-Farama. Numerous archaeological finds and ceramics discovered by the Egyptian and Franco-Swiss missions in these levels testify to an era that was little known some twenty years ago.

Sépideh QAHERI

«Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr»

This paper provides the study of a glazed faience amulet depicting the head of the god Bes found at Tell el-Herr in an area dated to the end of the first Achaemenid occupation. In addition to the excavation context, several stylistic and technical features can be identified that link this piece to the repertoire of the great Bes-image amulets of the Persian period.

Mitchka SHAHRYARI

«Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr: un exemplaire inscrit du système *gerah* judéen»

In the framework of the materials analysis of Tell el-Herr, the studies of the semitic inscriptions and the metallic artifacts were made. These new analyzes have highlighted the presence of a stone balance weight inscribed in ink that belongs to the *gerah* system, a subsystem of the Judean *shekel* weight standards. This article also presents new metallic artifacts that may also be balance weights.

Dominique VALBELLE

«Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr»

The discovery at Tell el-Herr of a stela of the first prophet of Sobek-Rê, scribe and director of the Treasury of the Master of the Double Country Meryrê to Sobek-Rê, who listens to prayers, Master of the Sky, Master of the Two Cities, led to several investigations concerning the identification of the dedicator and the cults of this god in the Eastern Delta, particularly at Qantir, where five stelae were found and which is located in the same *sepat* as the site of Migdol.

